

LAVINCOURT

Igor Kozak redonne vie à Madame de Saint-Balmont

Deux cents heures de minutieux travail ont été nécessaires à Igor Kozak pour restaurer un immense tableau du château de Thillombois représentant la résistance de Madame de Saint-Balmont à cheval durant la guerre de Trente Ans. Une collecte a financé le projet, des donateurs ont visité son atelier.

Il n'avait jamais posé son talent de restaurateur d'art sur une toile d'une telle largeur, 3,65 m pour 3,30 m de hauteur. Formé à Kiev, en Ukraine, Igor Kozak a donc dû agrandir son plan de travail pour l'accueillir dans son atelier de Lavincourt, où il est installé depuis vingt ans.

Il faut dire que le tableau représentant « Madame de Saint-Balmont » sur un cheval, cette courageuse femme qui protégea le secteur de Thillombois, Benoîte-Vaux et Neuville-en-Verdunois durant la Guerre de Trente Ans, en impose. Avec plus de 700 personnages figurés, il trônait dans l'escalier d'honneur du château de Thillombois. L'œuvre, signée du compositeur Edmond Wagrez, de Douai, a été réalisée entre 1872 et 1875. Elle est inspirée d'un original peint en 1646 par le Lorrain Claude Dérue, restauré en 2002 et accroché au Musée Lorrain de Nancy.

L'idée de restaurer la copie du tableau de Madame de Saint-Balmont est venue en 2019.

« On avait constaté des manques de peinture par endroits, une progression de taches blanches et des parties de toile gondolées », indique Jean-Luc Demandre, président de l'association Connaissance de la Meuse, propriétaire du château depuis 2011. Deux spécialistes ont été invités à établir un diagnostic et Igor Kozak a été retenu.

Une collecte a ainsi été lancée par le biais de la Fondation du Patrimoine. Laquelle a permis de réunir les 22 000 € nécessaires à la réalisation du projet, menuiserie incluse, grâce à la générosité de 244 donateurs. Certains ont été invités le 18 février dernier à visiter l'atelier.

Un textile fragile

Le décrochage du tableau, le 15 décembre 2021, n'a pas été une mince affaire. Il a fallu contourner les obstacles pour y accéder, le décrocher, le poser à la verticale devant l'escalier, le décastrer et enrouler la toile sur un cylindre de décoffrage pour son voyage à l'atelier.

Diagnostic du spécialiste : des altérations dues à l'assemblage du tableau (tension défaillante et baguettes fixées pour cacher de la peinture manquante) et au textile (probablement de la toile de lin), très réactif à l'hygrométrie, d'où une perte de matière picturale sur certaines parties. Des griffures peu profondes

ont également été relevées.

Inauguration en avril

Si le cadre a été restauré avec de la coulure d'or par l'ébéniste marnais Hervé Leriche, il a fallu nettoyer le châssis, recouvrir par une grande quantité de poussière. Des taches de moisissure sont apparues, traitées par voilage avec une résine. De la colle acrylique a ensuite été utilisée pour reprendre et consolider les coutures avant de décrocher la

peinture et d'alléger les vernis pour gagner en intensité. Les bords du tableau ont aussi été renforcés avant une opération de masticage des lacunes pour cacher le textile, à nouveau verni pour une semaine de séchage. Principale difficulté : manipuler l'immense toile pour travailler à l'endroit et sur l'envers.

« L'idée est de garder l'œuvre en l'état. On ne reprend que les parties malades », décrit Igor Kozak. L'ultime étape de la restauration consistera à remonter le tableau au château durant la deuxième quinzaine de mars. Il sera fixé sur le châssis et recadré sur place. Des échafaudages seront installés jusqu'au plafond pour le raccrocher et procéder à différentes retouches, debout, avec une peinture synthétique spécifique réalisée par des chercheurs. Une inauguration officielle est prévue en avril.

Nicolas GALMICHE



700

Plus de 700 personnages figurent dans ce tableau qui trône habituellement dans l'escalier d'honneur du château de Thillombois.

Rédactions

Bar-Le-Duc
31 Place Reggio
03 29 79 40 36
lerredacbar@estrepubain.fr

Verdun
65 rue Mazel
03 29 86 12 49
lerredacver@estrepubain.fr

Retrouvez-nous également sur facebook

www.facebook.com/lestrepubainbarleduc/
www.facebook.com/lestrepubainverdun/

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info

Contactez le

0 800 082 201 Service & appel gratuits

ou par mail à lerfilrouge@estrepubain.fr

Pour vous abonner : lerabonnement@estrepubain.fr

0 809 100 399 Service gratuit + prix d'appel

HAUDAINVILLE

Gérard Lambry, ébéniste d'art et restaurateur de meubles anciens depuis 30 ans

En pénétrant dans son atelier, une odeur puissante de bois se fait sentir. Gérard Lambry s'est retourné les manches pour travailler sur une commode Empire qui a grand besoin de son expertise. Rencontre avec un ébéniste d'art et restaurateur de meubles anciens.

« C'est comme chez le médecin, je suis un peu un chirurgien du bois », souffle Gérard Lambry en plein travail. Après avoir restauré un secrétaire Directoire en acajou, une commode Louis XVI, une commode de toilette de maîtrise Louis-Philippe ou encore un boîtier d'horloge en chêne, il s'attaque à une commode Empire.

« Je l'ai nettoyée puis j'ai marqué à la craie là où je dois coller des greffes, explique cet ébéniste d'art et restaurateur de meubles anciens installé à Haudainville. Ensuite je

vais refaire la patine, le vernis au tampon et voilà ça sera terminé. Je n'estime pas le temps que je passe sur un meuble, j'y passe le temps qu'il faut. Cette commode est très abîmée, ça va me demander beaucoup d'heures de travail. » Mais qu'à cela ne tienne, ce sexagénaire est un passionné. « J'adore mon travail, confirme Gérard Lambry. C'est ma passion, mon rêve. Je conserve le plus possible l'authenticité du meuble, je sauve le patrimoine. »

Un métier qui n'attire pas la jeunesse

Ce Meusien se souvient parfaitement de la date à laquelle il s'est retourné les manches pour reprendre l'entreprise familiale. Le 2 juillet 1992 ! « Soit depuis 29 ans et sept mois, annonce le professionnel. Depuis tout petit, j'aime ça. J'habitais à Verdun et j'allais à l'atelier de papa le regarder travailler. Je me suis formé et j'ai pris la suite. Je pars bientôt à la retraite. Après



Gérard Lambry a encore de nombreux meubles, stockés à l'arrière de son atelier, qui attendent ses soins. Photo ER/Frédéric MERCENIER

moi, personne ne reprendra. Enfin peut-être mon petit-fils, qui sait. Il faut être manuel, les jeunes ne veulent plus travailler le bois, ce n'est pas un métier qui attire. »

Et pourtant, des clients il y en a... de Verdun et alentours bien sûr mais aussi de Metz, de Nancy et même de Paris. Il faut dire que l'atelier de Gérard Lambry est sur un lieu de passage, entre l'autorou-

te et la Cité de la paix. « J'ai toujours eu du travail, même pendant la crise sanitaire, souligne-t-il. Je touche du bois pour que ça continue, j'en touche tous les jours donc ça devrait aller (rires) ».

Camille RANNOU

L'atelier se situe 29 rue de Saint-Mihiel à Haudainville. Contact : 06 70 78 24 25.



Plusieurs donateurs ont eu la chance de visiter l'atelier d'Igor Kozak, qui a dû agrandir son plan de travail pour accueillir le tableau de Madame de Saint-Balmont. Photo ER/Jean-Noël PORTMANN

BEAUZÉE-SUR-AIRE

Pour Véronique Stribit, « chaque pièce est un nouveau défi »

Véronique Stribit est restauratrice et créatrice de céramique depuis 24 ans. Dans son atelier « Arts et Métiers » elle rénove et bichonne des objets, souvent issus d'héritages familiaux, ayant plusieurs centaines d'années.

Cela fait 3 ans que Véronique Stribit s'est installée avec son atelier « Arts et Métiers » dans la petite commune de Beauzée-sur-Aire. Passionnée depuis son plus jeune âge par l'univers de la céramique, c'est en 1997, après un cancer, qu'elle plaque tout et décide de s'investir dans ce milieu qui l'anime. Elle part ainsi en formation à Envers avant de monter son premier atelier à Jaulny puis à Pont-à-Mousson avant d'atterrir en Meuse.

Ses 25 ans dans le milieu lui ont permis de se créer une base de clients solides et fidèles auxquels quelques nouveaux viennent s'agréger. « Il y a eu un petit creux après le déménagement, accentué par le Covid, mais malgré tout, les gens m'ont suivi. Souvent, ils prennent une journée pour venir ici et sont heureux de découvrir les alentours. »

Les trois règles de la restauration

Ce qu'elle aime par-dessus



La restauratrice de céramiques et faïences dans son atelier à Beauzée-sur-Aire. Photo ER/Jean-Noël PORTMANN

« tout dans son métier, c'est que chaque pièce est unique et a une histoire. Le travail est le même mais c'est un nouveau défi à chaque fois. » Pour chaque pièce, elle explique commencer par le nettoyage des morceaux, le collage, le bouchage des manques avant de finir par le travail du décor. « Les plus petites réparations peuvent me prendre deux heures, les plus grosses plusieurs semaines »

Dans son atelier, encore en travaux, ce sont une dizaine de pièces qui attendent d'être rénovées ce jour-là. Une rénovation minutieuse encadrée par trois principes déontologiques rigoureux : le respect de l'authenticité de la pièce, le respect de sa lisibilité et le

respect de sa réversibilité. Une charte accrochée sur les murs de son atelier qu'elle suit à la lettre.

Devis sur place ou à distance

« Avant chaque rénovation, la céramiste réalise un devis. Il peut être fait sur place ou d'après photo, même si des changements peuvent se faire une fois la pièce devant ses yeux. « Il m'est arrivé de recevoir des pièces qui paraissaient beaucoup plus petites. Dans ce cas-là, on s'adapte » explique-t-elle. « Le prix n'est jamais fixé en fonction de la valeur de l'objet mais toujours par rapport à la charge de travail qu'il nécessite »

Arthur DILIBERTO

L'info illustrée

Restauration dans tous les détails



Un travail en plusieurs étapes

Soucieux de bien expliquer son travail aux donateurs qui l'ont missionné, Igor Kozak présente sur ordinateur toutes les opérations déjà effectuées depuis que le tableau lui avait été confié.



Passer le temps qu'il faut

Gérard Lambry n'estime pas le temps qu'il va passer à restaurer un meuble lorsqu'il le reçoit. Pour faire patienter ses clients, il leur transmet des photos de son travail, ce qui leur permet d'admirer l'avant/pendant/après.



Une restauration de précision

Véronique Stribit à la recherche des moindres défauts sur l'objet entre ses mains, qui vont nécessiter une petite restauration de précision de sa part. Un préalable avant de procéder à une opération complète, en commençant par le nettoyage...